

CONCERT POUR DES CONCERTOS

Samedi 14 décembre 2019 – 18h
CRR de Dijon (24 Boulevard Clémenceau), Salle Berlioz

Les étudiants de l'ESM Bourgogne-Franche-Comté sont heureux de vous présenter ce concert autour du concerto pour piano.

Les concertos pour pianos sont célèbres dans l'histoire de la musique classique. Joués dans les grandes salles de concert et par les grands solistes, les étudiants pianistes ont rarement la chance de pouvoir se confronter à ce répertoire. En effet celui-ci demande de regrouper tout un orchestre symphonique. L'idée de ce concert est d'offrir l'opportunité à des étudiants de l'ESM de jouer un mouvement de concerto en tant que soliste et d'apprendre à accompagner un/e soliste avec la partie de l'orchestre réduite pour piano. Cette démarche permet aux étudiants : d'imaginer des timbres et des sonorités différentes au piano en cherchant à être le plus fidèle possible à un orchestre, de se perfectionner dans l'accompagnement, et d'accéder à un répertoire rarement utilisé dans le cadre des études.

PROGRAMME

CONCERTO POUR PIANO n°3
Op. 37 en do mineur, 1er mouvement
Ludwig van BEETHOVEN (1770 – 1827)

Durée : 16'50

Solo : Hyokyung Ahn

Accompagnement : Anaïs Giguet

Le Concerto pour piano n°3 de Beethoven utilise la même tonalité d'ut mineur que certaines de ses œuvres les plus célèbres, telles que la Sonate Pathétique et la Symphonie n°5. Ces œuvres évoquent des atmosphères similaires, tout en fébrilité et en tension. Comme la Symphonie n°5, le concerto se termine au cours d'un Rondo allègre, dans la tonalité brillante d'ut majeur. Le concerto n'a rien du caractère récalcitrant et sans compromis des autres œuvres de Beethoven en ut mineur. En effet, un concerto pour piano est une œuvre qui doit plaire à un large public. Il possède un premier mouvement sombre, un deuxième mouvement romantique et mélodieux, et un final enflammé. L'orchestre joue un rôle plus important que dans les deux premiers concertos. Il n'est pas au service du soliste, il est un partenaire égal. Par conséquent, ce concerto donne un effet symphonique.

CONCERTO POUR PIANO
Op. 54 en la mineur, 1er mouvement
Robert SCHUMANN (1810 – 1856)

Durée : 11'00

Solo : Hélène DISSON

Accompagnement : Léonard PATRIGEON

En 1841, Schumann se lance dans l'écriture d'une fantaisie pour piano et orchestre. Il a alors déjà tenté l'ébauche de plusieurs concertos sans les achever. En réalité, l'époque est assez peu fertile en terme de concertos pour piano. Schumann l'explique avec ses propres mots : « Le nouveau jeu du piano veut, par bravade, dominer la symphonie à l'aide de ses seuls moyens propres, et c'est là qu'on peut chercher la raison du fait que la dernière époque n'ait donné naissance qu'à si peu de concertos pour piano. Nous devons donc attendre avec confiance le génie qui nous montrera, d'une nouvelle et brillante manière, comment l'orchestre doit être lié au piano. » Cette fantaisie donne ainsi naissance quatre ans plus tard au concerto pour piano que l'on connaît aujourd'hui comme l'un des piliers de l'ère romantique (complété d'un intermezzo et un allegro vivace final). Cette œuvre est également le témoignage d'une belle histoire d'amour. Elle est inaugurée en 1845 par Clara, son épouse, qui s'en réserva longtemps le quasi-monopole de l'interprétation. Elle n'obtient pas de succès immédiat car elle n'est pas conçue comme un morceau de grande virtuosité (Schumann a alors la main droite abîmée), mais s'impose bientôt par sa grande diversité thématique et son lyrisme. Cette réussite est notamment due à l'omniprésence d'un superbe thème initial et de ses développements dans le premier mouvement.

CONCERTO POUR PIANO
Op. 16 en la mineur, 1er mouvement
Edvard GRIEG (1843 – 1907)

Durée : 12'00

Solo : Anaïs Giguet

Accompagnement : Hyokyung Ahn

Le concerto pour piano en la mineur est le seul concerto que Grieg ait achevé. Il fut composé en 1868 au Danemark. On y retrouve l'atmosphère des campagnes de la Norvège natale du compositeur (structures et motifs typiques de la musique populaire norvégienne), ainsi que son amour pour sa femme et sa fille comme élément thématique. Le premier mouvement connut un succès immédiat (notamment les premières lignes) par mélodie très facile à retenir et son éloquence. Il fut utilisé dans des films et des publicités (Lolita 1997, Nike 2004).

CONCERTO POUR PIANO

En sol

Maurice RAVEL (1892 – 1937)

Durée : 10'00

Solo : Léonard Patrigeon

Accompagnement : Hélène Disson

Maurice Ravel (1875-1937) est un compositeur et orchestrateur français du XXème siècle. Il est connu pour des pièces telles que Daphnis et Chloé, Le Tombeau de Couperin, son Boléro, ou encore son Concerto en Sol.

Il composa, au même moment, 2 concertos dans sa vie : Le Concerto pour la main gauche (1932) pour le pianiste, manchot suite à la guerre, Paul Wittgenstein et le Concerto en sol (1932) dédié à Marguerite Long.

Acclamé par les critiques et le public de l'époque, Ravel et Marguerite Long partirent en tournée dans toute l'Europe. Le concerto est marqué par le jazz, la rencontre de Gershwin en 1928 et par le folklore euskarien si cher à Ravel. C'est une des ses dernières compositions avant un traumatisme cérébral en 1932 qui entrainera sa mort 5 ans plus tard.

Ce concerto fait partie des pièces les plus jouées et les plus travaillées par les pianistes. Pour le compositeur, la musique d'un concerto « doit être légère et brillante et ne pas viser à la profondeur ou aux effets dramatiques ».